Barnaby Martin, Ai Weiwei : histoire d'une arrestation

Solenne Butoille

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25499>

DOI : 10.4000/critiquedart.25499

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Solenne Butoille, « Barnaby Martin, Ai Weiwei : histoire d'une arrestation », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 20 novembre 2017, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25499> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.25499>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Barnaby Martin, Ai Weiwei : histoire d'une arrestation

Solenne Bouteille

- 1 Début 2011, les autorités chinoises mènent une vague de répressions sans précédent dans tout le pays. L'artiste Ai Weiwei, qui a exposé *Sunflower Seeds* à la Tate Modern en 2010, n'en est pas épargné. Son arrestation est largement relayée par les médias occidentaux et constitue « un événement particulièrement démoralisant et inquiétant pour ceux qui, en Chine comme à l'étranger, voyaient en lui l'un des rares individus assez audacieux pour critiquer autrement le régime » (p. 17-18). Finalement assigné à résidence à Pékin en juillet 2011, son arrestation met à jour la virulence du Parti envers ses dissidents. Menant une « lutte véhémement contre la corruption et pour la liberté d'expression [qui] devient partie intégrante de son travail artistique » (p. 19), Ai Weiwei est une des cibles du Parti. Barnaby Martin, journaliste au *Daily Telegraph*, décide alors de s'entretenir secrètement avec l'artiste, malgré les risques d'expulsion, juste après sa libération. Il rassemble une série d'entretiens consignée dans son ouvrage *Ai Weiwei : histoire d'une arrestation*, dans lesquels l'artiste relate son arrestation et son emprisonnement, mais aussi plus largement son histoire, son enfance et son parcours. La première partie du livre s'adonne à un jeu de va et vient entre le récit d'Ai Weiwei, l'histoire et les éléments d'ordre biographiques. La fin de la dynastie Qing en 1911, la fondation du Parti Communiste Chinois en 1921, l'ascension et la prise de pouvoir de Mao Zedong, la révolution culturelle ou encore le Grand Bond en avant de 1961 ; toutes les grandes phases de la Chine moderne sont relatées et mettent en lumière l'histoire personnelle et familiale d'Ai Weiwei. En effet, « sa vie et celle de son père, Ai Quing, l'un des plus grands poètes chinois du XXe siècle, [est] profondément liées à celles des figures clés de la Chine moderne » (p. 25).
- 2 Ainsi, selon l'auteur, comprendre l'œuvre d'Ai Weiwei permet de comprendre la Chine moderne. Les œuvres sont vues au prisme de la politique du Parti et sont systématiquement mises en écho avec les conditions de vie de la Chine. Cependant, il ne s'agit pas tant d'une analyse des œuvres d'Ai Weiwei que d'un véritable reportage sur la Chine moderne. En se lançant dans la rédaction de cet ouvrage, Barnaby Martin

souhaite « entre autres, capter un moment précis de l'histoire d'un homme et de son pays » (p. 74). Le journaliste mène alors une véritable investigation et parcourt le pays à la recherche d'artistes chinois ayant vécu à Pékin au cours de la période de dissidence qui avait suivi 1976 (deuxième partie). Bien plus qu'un témoignage, le livre dresse le portrait de la Chine actuelle, tout en apportant les éléments historiques nécessaires à sa compréhension.